



La conférence de Munich révèle le fossé Est-Ouest

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 20 février 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie](#)
[et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le Ministre chinois des Affaires Étrangères Wang Yi souligne le besoin urgent d'une coordination internationale « pour construire un avenir commun ».

Peu de pantomimes politiques postmodernes ont été plus révélatrices que les centaines de soi-disant « décideurs internationaux », pour la plupart occidentaux, qui se sont montrés lyriques, dégoûtés ou nostalgiques de la « disparition de l'Occident » lors de la Conférence de Munich sur la Sécurité.

La « disparition de l'Occident » (Westlessness) ressemble à l'un de ces concepts constipés issus d'une mauvaise gueule de bois post-soirée au Rive Gauche dans les années 1970. En théorie (mais pas la théorie française), la disparition de l'Occident à l'époque de Whatsapp devrait signifier un déficit d'action multipartite pour faire face aux menaces les plus pressantes contre « l'ordre international » - ou le (dés)ordre - à mesure que le nationalisme, tourné en dérision comme une vague populiste à l'esprit étriqué, prévaut.

Pourtant, ce que Munich a en fait dévoilé, c'est une profonde nostalgie - occidentale - de ces jours effervescents d'impérialisme humanitaire, où le nationalisme sous toutes ses formes est présenté comme le méchant qui entrave l'avancée implacable des guerres éternelles néocoloniales et lucratives.



Le ministre chinois des affaires étrangères Wang Yi prononce un discours lors de la 56e conférence de Munich sur la sécurité, le 15 février 2020. Photo : Abdulhamid Hosbas / Anadolu / AFP

Alors même que les organisateurs de la Conférence de Munich sur la Sécurité (CMS) – une bande d’atlantistes – essayaient de faire passer les discussions pour souligner la nécessité du multilatéralisme, une série de maux allant de la migration incontrôlée à la « mort cérébrale » de l’OTAN a été présentée comme une conséquence directe de « la montée d’un camp nationaliste et illibéral dans le monde occidental ». Comme s’il s’agissait d’un saccage perpétré par une Hydre toute puissante aux têtes de Bannon-Bolsonaro-Orban.

Loin de ces têtes « l’Occident-Est-Plus », il y a le courage d’admettre que les divers contre-coups nationalistes sont aussi un revers pour le pillage impitoyable du Sud par l’Occident par le biais de guerres – chaudes, froides, financières, d’exploitation des entreprises.

Pour ce que ça vaut, voici le [rapport](#) de la CMS. Deux phrases seulement suffiraient à faire comprendre le jeu de la CMS :

« Dans l’après-guerre froide, les coalitions dirigées par l’Occident étaient libres d’intervenir presque partout. La plupart du temps, elles bénéficiaient d’un soutien au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies, et chaque fois qu’une intervention militaire était lancée, l’Occident jouissait d’une liberté de mouvement militaire presque incontestée ».

Et voilà. C’était l’époque où l’OTAN, en toute impunité, pouvait bombarder la Serbie, perdre misérablement une guerre contre l’Afghanistan, transformer la Libye en enfer pour les milices et préparer une myriade d’interventions dans le Sud. Et bien sûr, rien de tout cela n’avait le moindre rapport avec les personnes bombardées et envahies contraintes de devenir des réfugiés en Europe.

L’Occident est plus

À Munich, la Ministre sud-coréenne des Affaires Étrangères, Kang Kyung-wha, s’est rapprochée du sujet en déclarant qu’elle trouvait le thème de la « disparition de l’Occident » plutôt insulaire. Elle n’a pas manqué de souligner que le multilatéralisme est une caractéristique très asiatique, en développant le thème de la centralité de l’ANASE.

Le Ministre russe des Affaires Étrangères, Sergueï Lavrov, avec sa finesse habituelle, a été plus précis, notant comment « *la structure de la rivalité de la Guerre Froide est en train d’être recréée* » en Europe. Lavrov a été un prodige de l’euphémisme lorsqu’il a noté comment « *l’escalade des tensions, l’infrastructure militaire de l’OTAN avançant à l’Est, les exercices d’une ampleur sans précédent près des frontières russes, le gonflement des budgets de la défense au-delà de toute mesure – tout cela génère de l’imprévisibilité* ».

Pourtant, c’est le Conseiller d’État et Ministre des Affaires Étrangères chinois Wang Yi qui est entré dans le [vif du sujet](#). Tout en soulignant que « *le renforcement de la gouvernance mondiale et de la coordination internationale est urgent en ce moment* », Wang a déclaré : « *Nous devons nous débarrasser de la division entre l’Est et l’Ouest et dépasser les différences entre le Sud et le Nord, afin de construire une communauté avec un avenir commun pour l’humanité* ».

« Communauté avec un avenir commun » est peut-être la terminologie standard de Pékin,

mais elle a une signification profonde car elle incarne le concept chinois de multilatéralisme, qui signifie qu'aucun État n'a la priorité et que toutes les nations partagent les mêmes droits.

Wang est allé plus loin : L'Occident – avec ou sans la disparition de l'Occident – devrait se débarrasser de sa mentalité subconsciente de suprématie de la civilisation ; abandonner son parti pris contre la Chine ; et « *accepter et accueillir le développement et la revitalisation d'une nation de l'Est avec un système différent de celui de l'Occident* ». Wang est un diplomate suffisamment sophistiqué pour savoir que cela ne se produira pas.

Wang n'a pas manqué non plus de surprendre la foule lorsqu'il a souligné, une fois de plus, que le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine serait approfondi – tout en explorant les « *voies de la coexistence pacifique* » avec les États-Unis et une coopération plus approfondie avec l'Europe.

Ce que l'on pouvait attendre du soi-disant « [chef de file du système](#) » à Munich était tout à fait prévisible. Et c'est le chef actuel du Pentagone, Mark Esper, un autre praticien de la porte tournante à Washington, qui l'a dit, conformément au scénario.

La menace du 21e siècle

Tous les sujets de discussion du Pentagone étaient exposés. La Chine n'est rien d'autre qu'une menace croissante pour l'ordre mondial – comme dans « l'ordre » dicté par Washington. La Chine vole le savoir-faire occidental, intimide tous ses voisins plus petits et plus faibles, cherche un « *avantage par tous les moyens et à tout prix* ».

Comme s'il fallait le rappeler à ce public averti, la Chine a été une fois de plus placée en tête des « menaces » du Pentagone, suivie de la Russie, des « États voyous » que sont l'Iran et la Corée du Nord, et des « groupes extrémistes ». Personne n'a demandé si Al-Qaïda en Syrie faisait partie de la liste.

Le « *Parti Communiste et ses organes associés, y compris l'Armée Populaire de Libération* », ont été accusés « *d'opérer de plus en plus sur des théâtres en dehors des frontières de la Chine, notamment en Europe* ». Tout le monde sait qu'une seule « nation indispensable » est autorisée à opérer « dans des théâtres hors de ses frontières » pour en bombarder d'autres dans la démocratie.

Pas étonnant que Wang ait été obligé de qualifier tout ce qui précède de « mensonges » :

« La cause profonde de tous ces problèmes et questions est que les États-Unis ne veulent pas voir le développement rapide et le rajeunissement de la Chine, et encore moins accepter le succès d'un pays socialiste ».

Ainsi, Munich s'est finalement désintégrée dans le combat de chat qui dominera le reste du siècle. L'Europe étant de facto hors de propos et l'UE subordonnée aux desseins de l'OTAN, la disparition de l'Occident n'est en effet qu'un concept vide et constipé : toute la réalité est conditionnée par la dynamique toxique de l'ascension de la Chine et du déclin des États-Unis.

L'irrépressible [Maria Zakharova](#) l'a encore une fois cloué au pilori :

« Ils ont parlé de ce pays [la Chine] comme d'une menace pour l'humanité entière. Ils ont dit que la politique de la Chine est la menace du XXI^e siècle. J'ai le sentiment que nous assistons, notamment à travers les discours prononcés lors de la Conférence de Munich, à la renaissance de nouvelles approches coloniales, comme si l'Occident ne pensait plus qu'il est honteux de réincarner l'esprit du colonialisme en divisant les peuples, les nations et les pays ».

Un des moments forts de la CMS a été lorsque la diplomate [Fu Ying](#), chargée aux Affaires Étrangères au Congrès National du Peuple, a pulvérisé la Présidente de la Chambre des Représentants américaine Nancy Pelosi avec une simple question : « Pensez-vous vraiment que le système démocratique est si fragile » qu'il peut être menacé par Huawei ?

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Munich Conference Reveals East-West Divide](#), le 20 février 2020.

L'article a été publié initialement en anglais par [Asia Times](#).

Texte traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca